

Quant au quartier Centre, le candidat qui nous paraît mériter le mieux la confiance des électeurs, c'est M. Louis Allard. A la tête d'une belle fortune honorablement amassée, M. Allard mettra à la disposition de ses commettants la grande expérience des affaires municipales qu'il a acquise pendant les longues années qu'il a siégé au conseil de ville. En ce temps de *boodlage*, il a la probité innée et l'initiative énergique et prompte, qu'il faut pour repousser les attaques dirigées contre notre trésor civique. Et lorsque nous sommes à la veille d'entreprendre des travaux gigantesques pour prévenir les inondations, son expérience de constructeur pourra nous rendre au conseil, des services inappréciables. Le choix de M. Allard s'impose donc doublement dans les circonstances actuelles et nous espérons que les électeurs du quartier lui donneront une bonne majorité.

GRAINE DE MIL

On nous écrit de St Jacques, Co. de Montcalm :
 "Les grands froids du mois de janvier ont grandement favorisé le battage et la préparation de la graine de mil ; on me dit qu'elle est généralement belle et de bonne qualité ; la quantité dans St Jacques sera à peu près la même que celle des années précédentes, c'est-à-dire 3500 minots, peut-être 4000. Les prix offerts aujourd'hui varient entre \$3.00 et \$3.10 par minot ; mais nos cultivateurs ne se pressent pas de vendre à ce prix ; ils espèrent obtenir avant peu \$3.50, prix moyen des années précédentes. Les acheteurs, parmi lesquels MM. Clouthier frères et M. Isaïe Forest, qui achètent d'ordinaire la plus grande partie de la récolte, ne paraissent pas disposés jusqu'ici à se rendre aux exigences des producteurs."

LA CULTURE DU TABAC AU CANADA.

Il n'y a pas encore bien longtemps un de nos hommes d'état canadiens déclarait qu'il était impossible de cultiver le tabac avec profit au Canada. Le développement qu'a pris la culture de cette plante depuis quelques années, et la perfection que l'on a pu atteindre dans la qualité, prouvent que l'homme d'état en question s'était grandement trompé, de même que M. Thiers lorsqu'il prédisait, vers 1834, qu'une locomotive glisserait et ne pourrait avancer sur des rails.

Nous avons déjà eu l'occasion de parler de cette importante industrie et de la place qu'elle peut prendre parmi nos industries agricoles, lorsqu'elle est sous la direction d'un homme d'expérience.

Voici à ce sujet quelques renseignements statistiques qui intéresseront nos agriculteurs :

Avant 1880, le tabac canadien n'était pas protégé et n'était cultivé que sur une très petite échelle, comme l'indique le tableau suivant extrait des rapports officiels :

Années.	Feuilles Canadiennes torquettées ayant payés les droits	Livré aux Manufactures.	Total—Livres pour tout le Canada.
	Lbs.	Lbs.	Lbs.
1877-78	3,202	13,412	16,614
1878-79	1,402	7,528	8,930
1879-80	43,744	17,392	61,136

A partir de 1880, sous l'influence d'une législation protectrice, la culture du tabac a pris un développement extraordinaire. C'est vers cette époque que M. F. A. Med. Fouché, que nos lecteurs connaissent bien, vint établir à St-Jacques, comté de Montcalm, la première plantation de tabac canadien. Au mois d'août 1882, le département du revenu lui accordait la première licence obtenue dans le district de Joliette pour la fabrication du tabac à fumer et à chiquer. Aujourd'hui le comté de Montcalm n'a pas assez des manufactures existantes pour employer toute sa récolte dont les 5/6 sont vendus à l'étranger. Voici un tableau des droits perçus sur le tabac canadien dans le district de Joliette (on peut dire même dans la paroisse de St-Jacques qui fournit à elle seule les 9/10 du total) depuis 1881 :

Années.	Tabac en rôles et torquettées. Livres.	Droits payés.	Tabac en feuille livré au manufacturier. Droits payés.
1881	222,330	\$ 8,893.20	
1882	305,020	12,200.21	\$ 981.24
1883	168,918½	6,132.92	124.94
1884	224,141	4,850.82	2,177.84
1885	330,635	7,108.71	4,622.93
1886	85,839	3,979.90	12,366.41
1887	 janv. au 30 juin	5,801.86	
	1,336,883½ lbs	\$43,166.34	\$26,075.22
Valeur de la récolte, de 1881 à juin 1887 :			
	Rôles.....	\$43,166.34	
	Feuilles.....	26,075.22	
	Total.....	\$69,241.56	

Pour montrer quels développements il est possible de donner à cette culture, nous donnerons ici la quantité et la valeur des importations pendant les sept dernières années :—

	Quantités. Lbs.	Valeur.
1881	10,454,588	\$ 981,771
1882	12,286,301	1,334,010
1883	9,586,151	1,092,893
1884	14,325,611	1,745,291
1885	11,497,294	1,456,295
1886	15,261,815	1,708,812
1887	11,953,919	1,328,702
Totaux	85,365,769	\$9,647,775

Maintenant, quant à la qualité du tabac récolté dans la paroisse de St-Jacques, voici des documents qui en certifieront :

"*Tabac Canadien*. — Quelques échantillons de cette provenance ont été considérés favorables et avec du soin dans la culture et la préparation, on en pourrait faire un article recherché pour le tabac coupé ou roulé. L'échantillon de Montcalm, exposé par F. A. Med. Fouché, de St-Jacques, comté de Montcalm, a été approuvé pour la couleur et la forme de la feuille qui est d'une grandeur utile et n'a qu'une petite côte. C'EST LE PLUS BEL ÉCHANTILLON PRODUIT PAR LES COLONIES ANGLAISES. La plupart des autres provenances sont trop effilées." (Rapport des Juges du Tabac à l'Exposition Coloniale de Londres.)

"On voit ainsi que l'on est parvenu à des résultats pratiques au Canada à propos de la culture du tabac et il est très probable qu'avec un certain nombre d'hommes intelligents comme M. Fouché, le Canada serait en peu de temps en

état de produire tout ce qu'il consomme, et même d'exporter. (*Western Tobacco Journal*, Cincinnati, Ohio.)"

"Le succès de M. Fouché est dû en grande partie à ses essais persistants avec diverses variétés, car il ne choisissait pour ses essais que les variétés qui lui promettaient des résultats favorables et laissait de côté du premier coup celles qui faisaient défaut sur ce point. Il a agi sagement ; l'expérience seule peut déterminer quelles variétés sont les mieux adaptées à chaque localité....."

"M. F. A. Med. Fouché a obtenu les premiers prix à l'exposition provinciale d'Ottawa, en septembre dernier. Son "White Burley" a obtenu le premier prix et une médaille à Québec. Tout cela montre ce que l'esprit d'entreprise et l'énergie bien dirigée peuvent accomplir dans des conditions qui, pour dire le moins, ne paraissent pas des plus favorables."

"La réussite dans la culture du tabac au Canada n'est plus problématique....."

(Lettre de R. L. Ragland, de Hygo, Virginie, dans le *Western Tobacco Journal*.)

A ces témoignages, il suffit d'ajouter un peu d'observation de ce qui se passe actuellement sous nos yeux pour comprendre que nous avons dans le tabac une ressource très importante pour notre agriculture. La récolte de tabac de St-Jacques, cette année, est supérieure en qualité et en quantité à celle des années précédentes ; aussi est-il très recherché. Les agents des manufactures de tabac canadien de Montréal, Trois-Rivières et Québec en ont acheté de grandes quantités en janvier dernier. On parle d'une maison de Montréal qui en aurait acheté plus de 100,000 lbs, aussi il commence à se faire rare et il est probable que si les prix élevés payés pour le tabac en feuilles aux Etats-Unis se maintiennent, comme l'indiquent les journaux qui s'occupent uniquement de ce commerce, les planteurs de tabac canadien qui ne se pressent pas de vendre aux prix actuels réaliseront de beaux bénéfices en attendant quelques mois encore.

VINS ET SPIRITUEUX.

(De la *Revue des Vins et Liqueurs*.)
(Suite)

VINS DE CHAMPAGNE

Notre correspondant particulier nous écrit d'Epernay le 25 décembre 1887 :

"L'année 1887 touche à sa fin, et le mois de décembre aura été l'un des meilleurs par rapport aux achats."

"On cite de belles parties de vins vieux en cercles vendues par la spéculation ; de même de forts tirages revendus sur place."

"Ce sont principalement les vins de 1884 qui font prime aujourd'hui. Le négociant qui exporte et qui a soumis ces vins à ses clients d'Angleterre et d'Amérique a vu les vins 1884 très appréciés."

"Il n'est donc pas étonnant de voir ces vins recherchés ; puis les 1885, 1886 et 1887 ne pouvant être considérés que comme des vins de qualité moyenne, la logique et l'intérêt du négociant veulent qu'il fasse le nécessaire pour livrer le plus longtemps possible les mêmes bons vins."

"Or les 1884 ne manquent pas chez le spéculateur, et le négociant expéditeur n'aura que l'embarras du choix."

"Quant au prix de revente, tout en laissant une part heureuse au détenteur, il ne saurait atteindre les hauts prix de jadis, le cours des 1884 lors des vendanges ayant été notablement réduit sur celui de 1883."

"N'est-ce pas en effet en 1884 que les négociants effrayés à juste titre de la cherté des 1883 ont mis un frein aux errements d'alors et se sont concertés pour obtenir à un taux au moins équitable pour le propriétaire."

"Cette entente, très utile alors, a sans doute froissé la majeure partie des producteurs qui compaient que les vins se vendraient toujours à des prix insensés ; leur erreur était complète, et depuis leur espoir s'est évanoui."

"Le propriétaire vigneron qui ne raisonne qu'au point de vue de lui-même, qui reste confiné chez lui, et qui ne peut pas comprendre les fluctuations commerciales, se figure aisément à chaque vendange que le négociant doit être son tributaire et que lui propriétaire doit seul faire la loi."

"Parfois, en 1873, en 1880, en 1883, cela peut être vrai, les vins étant rares et les besoins grands ; les vins se vendaient à un taux qui ne laissait entrevoir qu'une revente sinon à perte, du moins sans profit ; certains négociants y ont même trouvé la ruine."

VINS DE BOURGOGNE

Notre correspondant particulier nous écrit de Nuits, le 27 décembre 1887 :

"La température de la première quinzaine de décembre ayant été propice aux expéditions, a contribué à entretenir pendant une partie du moins un certain mouvement d'affaires dans nos vignobles. Mais depuis une huitaine le froid a succédé à l'humidité, et la gelée en suspendant les expéditions de vins a mis les affaires au grand calme."

"L'intérêt actuel de la situation se porte actuellement sur les résultats des démarches des voyageurs en cours de voyage. Ils se plaignent généralement de la difficulté des transactions, qui tiennent malheureusement à des causes depuis longtemps persistantes."

"Le froid a suspendu également les travaux de culture, tels que provignages, fumures, traitements anthylloxériques."

"Les 1887 achèvent de se dépouiller sous l'influence du froid. L'appréciation favorable formulée généralement sur leur qualité dès le début se confirme de plus en plus. Leur couleur semble se développer avantageusement sous la bonde et ce qui semblait en premier être en eux de la dureté, n'est que de la fermeté de bon augure pour leur avenir."

"Les vins actuellement les plus demandés tant en vins vieux qu'en vins nouveaux sont les ordinaires dans les prix de 100 à 110 fr. par pièce."

"Peu ou point d'affaires en vins fins, dont la vente à la consommation est toujours réduite par les temps de gêne générale qui nous traversons."

(à suivre)